

TEMPERATURE Du 4 août 1902. Baromètre de H. et L. OLIVIER. Observations de 121 rue Croissant.

Les Espoirs de Désarmement.

Et nous en croyons les députés qui nous arrivent d'Europe, la grande question de désarmement général y est une fois de plus à l'ordre du jour.

C'est avec plaisir que nous assistons à la tentative faite par le Roi d'Italie pour déterminer l'Empereur d'Allemagne à désarmer; mais nous ne croyons pas qu'il y réussisse avant longtemps.

SEPARATION

L'Eglise et de l'Etat.

Tous ceux qui ont quelque peu feuilleté l'histoire de l'humanité savent que dans les temps antiques la religion et la politique se fusionnaient et se confondaient.

Naturellement les dieux se montraient favorables à ses entreprises, et la République grandissait sans cesse, presque toujours victorieuse, grâce à leur intervention présumée.

Pendant un certain temps on a pu croire que la religion nouvelle allait suivre les traces de l'ancienne, et, par des moyens détournés, prendre en haute direction des affaires humaines et maintenir ainsi la fusion entre les deux autorités religieuses et politiques.

La première assise en ce genre a été faite en France, au commencement du siècle dernier; mais elle n'a guère réussi parce que le Clergé y possédait de grandes propriétés légitimement acquises et que le gouvernement d'alors n'a pas voulu ou n'a pas pu les acheter.

Il a conclu avec les autorités ecclésiastiques un accord suivant lequel il conserverait la pleine et entière jouissance des biens du clergé, mais rétribuerait ses services religieux, en compensation des propriétés qui lui avait été enlevées.

Qu'arrivera-t-il aujourd'hui? Le gouvernement voudrait se débarrasser des obligations qu'il a contractées par le concordat, et ne plus rétribuer le clergé, comme il s'y est engagé. De là, les justes réclamations de l'autorité ecclésiastique qui, à bon droit, se déclare frustrée.

La séparation de l'Eglise et de l'Etat, touchait au terme de son existence, il ne tremblait pas "comme une feuille de fige".

LA DERNIERE NUIT DE MORES.

...Cependant le soleil commençait à s'incliner vers le couchant et l'ombre des montagnes qui enlencent la plaine d'El Ouatia s'allongea jusqu'au bivouac de Mores.

exemplaire, qui approchait, il s'agissait de la liberté! Mais comme elle lui avait appris à la balancer devant leur commun Maître et rêvait les humbles prières qu'elle avait elle-même recitées avant de paraître devant son Souverain Juge.

De soir-là Mores voulut manger seul et lorsque, au crépuscule, El Hadj Ali, son guide, l'aborda pour prendre ses ordres le marquis lui répondit d'une voix à peine plus impérieuse que de coutume: "Je n'ai plus qu'un ordre à vous donner: c'est de retrouver mon mari."

Quand le Chevalier, dont Mores avait la dixième commandement dans son dernier séjour à Paris, touchait au terme de son existence, il ne tremblait pas "comme une feuille de fige".

Il se mit à se remémorer la fin des modèles de chevalerie que les "jongleurs de gestes" lui avaient si souvent contés.

Me Jules Terrenas, l'ami du docteur Vallier, un des défenseurs les plus dévoués, de cette malheureuse Eve, qu'il n'oubliait point au milieu des péripéties de ces derniers jours, et à laquelle il portait une affection toujours plus grande.

Comment s'y prendront-ils pour l'attaquer? Ils attendront sans doute l'aide du soleil de midi, plus aigu que leurs lances, plus lourd que la crosse de leurs fusils.

Il dormait si profondément qu'il n'entendait pas les bandits, qui s'étaient glissés jusqu'à sa tente, gardée par quelques uns de ses serviteurs.

Il se mit à se remémorer la fin des modèles de chevalerie que les "jongleurs de gestes" lui avaient si souvent contés.

LETTE DE S. EM.

Cardinal Perraud, Evêque d'Autun, M. LOUBERT.

Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), en visite pastorale, le 4 juillet. Monsieur le Président, Il y a quelques semaines, dans un discours prononcé à Brest avant de vous embarquer pour la Russie, vous avez parlé de la nécessité de l'apaisement.

pratique étendue de la liberté! Mais comme elle lui avait appris à la balancer devant leur commun Maître et rêvait les humbles prières qu'elle avait elle-même recitées avant de paraître devant son Souverain Juge.

Il dormait si profondément qu'il n'entendait pas les bandits, qui s'étaient glissés jusqu'à sa tente, gardée par quelques uns de ses serviteurs.

Il se mit à se remémorer la fin des modèles de chevalerie que les "jongleurs de gestes" lui avaient si souvent contés.

La "bouillabaisse" d'Alexandre Dumas.

Le centenaire d'Alexandre Dumas est fêté un peu partout. Après Villers Cotterets, Marseille a eu son tour, en attendant Dieppe et Paris.

mise et se dirigeait ensuite avec son précieux fardeau vers le camp, un grand établissement du personnel. Et là, le chef d'œuvre commençait.

AMUSEMENTS.

Orpheum Athletic Park.

Le troupe Olympia s'attendait, dimanche soir, à remporter un brillant succès dans le fameux opéra-bouffe de Boston, "El Capitán".

WEST END.

Plus que jamais, les concerts de Beethoven attirent la foule au West End. Les programmes sont très variés et les exécutants remarquables.

NOT FOUR BISE.

Berlusconi, complètement éméché, rentre un soir chez sa femme qui lui fait une scène.

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. LA GRIFFE D'OR. GRAND ROMAN INÉDIT. Par Georges Madaquin. TROISIÈME PARTIE. L'ACCUSEE. XV. Tout de même, c'est peut-

être un bien... ça va le calmer... il me fichera la paix! "Frère et sœur! quelle douleur, mon pauvre monsieur Ernest!"

tant déjà, depuis quelques heures, plus fatigué. Et, simplement, il prononça, s'adressant d'abord à l'épouse: "Madame, une défaillance dans la vie d'un mari, quelque résultat qu'elle ait pu amener..."

me Jules Terrenas, l'ami du docteur Vallier, un des défenseurs les plus dévoués, de cette malheureuse Eve, qu'il n'oubliait point au milieu des péripéties de ces derniers jours, et à laquelle il portait une affection toujours plus grande.

son Pavina, un traitement qui devait depuis trois mois, et dont les bons effets, quinze jours avant qu'il prit fin, s'atténuaient déjà.

d'atteindre: la réhabilitation éblouante de la fille de son ancien ami.

ments les plus imprévus. Pourquoi donc priait-il Me Terrenas de l'accompagner chez lui, de lui donner une demi-heure d'entretien?